

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.953 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 25 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Moins Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 23 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

L'âme d'une ville. — Page d'histoire. — Les fiancées. — Faust, Werther, Charlotte et Marguerite. — La protestation de Saint-Saëns. — Aux Invalides. — Garros.

A mesure que les mois s'écoulaient, il semblerait que l'accoutumance devrait diminuer pour les grandes villes la sévérité de la vie ; et il n'en est rien. En dépit des « échos de théâtres » et de tout ce qui semble indiquer une reprise de la plus bruyante mondanité, Paris reste la ville grave ; c'est en ce moment qu'un observateur réfléchi peut constater la dualité de cette capitale, séparer le vrai Paris qui pense et travaille, du Paris qui mène grand bruit et s'amuse. Tous les roussards sont partis, dit-on, bon débarras ! ils traitent leurs talons en province et ils émettent des racontars ridicules, tout au plus bons à faire dire : Oh ! ces Parisiens, quels blagueurs !

Certes, les lieux de plaisirs, où l'on chante, entremêlant les couplets patriotiques et les hémistiches tant anciennes que nouvelles, sont encore fréquentés ; mais, par qui ? On va au théâtre de temps à autre ; on s'en excuse en disant : il faut que les artistes vivent ; l'entrain manque ; en tous cas, les petites bourses sont fermées et les recettes s'en ressentent.

Le cœur de Paris, du vrai Paris, du Paris peuple, est là-bas, sur le front, sur la ligne où l'on peine, où l'on meurt, les uns pressés contre les autres, les uns pour les autres. C'est pourquoi, seules, les villes les plus éloignées de ce centre, celles de notre littoral méditerranéen, surpeuplées d'éléments étrangers, gardent en ce temps de douloureuse gloire leur aspect de vie intense, les couleurs violentes, le bariolage du décor dans la lumière d'un éclatant soleil.

Et puis, Paris se souvient. Tandis que la province a élevé des monuments à ses morts et que ces monuments s'embrument du grand oubli dont le temps, malgré nous, enveloppe les hommes et les choses, c'est à Paris qu'est inscrite — pour que le pays tout entier l'y puisse lire — la grande page d'histoire contemporaine, la page du grand drame et du grand fait.

Bien plus lentement, le temps y accomplissait son œuvre ; bien plus violemment y résonna le brutal coup de cloche clamant la guerre. En un temps invraisemblablement court s'opéra la mobilisation, la frontière est si proche !

Maintenant, toutes les villes sont aux blessés ; chacune s'adonne à ce culte, selon ses moyens et son tempérament.

Nous avons dit déjà que les aveugles sont l'objet d'attentions spéciales ; ceux-là ont perdu la moitié de la vie, il s'agit de leur rendre une force ; l'action, donc, le courage. Beaucoup d'histoires nous parviennent, attestant que de grands blessés ont retrouvé leur foyer, des fiancées braves et fidèles qui leur ont conservé leur foi et ont tenu à ne se point dégoûter.

Ces histoires-là sont des recommencements ; elles n'ont rien d'in vraisemblable. Après la retraite de Russie, un jeune soldat originaire de Gênes, perdit la vue ; il fut recueilli, soigné, et revint dans sa ville natale, où sa fiancée, bien qu'il se fût écarté de sa route, vint le chercher ; et, bon gré malgré, l'épousa. Ce fut d'ailleurs un mariage parfait ; ces deux êtres charmants vieillirent ensemble dans une paix profonde et joyeuse.

Ils eurent un enfant, à laquelle ils donnèrent le nom de Wilna, en souvenir des bons soins qu'avait reçus le blessé, chez l'ennemi.

Il y a cent à parler contre un que pareille assistance ne sera pas donnée à nos blessés de 1914 et 1915 chez les Boches.

Le patriotisme prend les formes les plus diverses, de même que l'anti-patriotisme. A Lyon, on proscribit Werther l'opéra de Messenet ; ailleurs, on joue Werther.

Le nébuleux et fatigant personnage, auquel Messenet fit un sort si brillant en France, n'est pas, partout et en tout lieu, le même. Il y a des villes où l'on voit pas qu'il faille davantage jeter Faust à la porte, encore que je lui garde rancune, en raison de ce que la traduction intermédiaire de l'œuvre de Goethe m'a laissé, à la lecture, de cruels souvenirs.

Faust et Werther sont bien allemands Charlotte, bien française ; Marguerite est bien française, bien badoise dans la vie comme dans les livres d'opéra où l'on est le grand tort de la vulgariser plus encore par la scène des bijoux ; mais, il y a la musique et cette considération que la représentation de ces œuvres n'apporte aux Allemands ni gloire ni argent, alors ?

Bien autrement nous froisse la prétention ridicule des critiques d'art qui ont le toupet — notre époque dit le cri — de nous servir un éloge raisonné de Richard Strauss.

A cet égard, Saint-Saëns exaspéré, a répondu comme il convient et, dans sa réponse, spirituellement française, il a fait remarquer qu'il n'est pas de ces musiciens de théâtre qui trouvent le moyen d'écrire un chant dans un ton et l'accompagnement de ce chant dans un autre ton, ce qui est bien le dernier mot de la musique, le mot de la fin, et pas drôle.

Faire de la réclame à l'auteur de la *Salomé* que vous savez, c'est, à l'heure actuelle, un ferveur plutôt déplacé.

Pensons à autre chose ; nous avons de quoi occuper notre esprit d'autre manière. La vie quotidienne nous offre des spectacles intéressants et des scènes dont rien n'affaiblit la beauté.

C'est, par exemple, la revue passée aux Invalides par le général Gallipoli.

Qui ne connaît le dôme doré, resplendissant au moindre rayon de soleil où rôdaient, un peu pareils à des fantômes, quelques vieux soldats des dernières guerres ? Pour un peu, on eût pu penser à désaffecter le monument.

Et maintenant, les nouveaux habitants sont là ; le général les regarde avec respect et pitié ; il épingle sur les uniformes six croix d'honneur et vingt Médailles militaires. L'Hôtel sera promptement rempli. Voilà, une légende courante : Toutes les fois disaient-ils, que l'on redore le dôme, la guerre éclate. On ne la point redoré cette fois et la guerre est venue tout de même.

Elle suscite, cette guerre, des libéralités sans mesure. On ne saurait s'imaginer, il faudrait cependant le savoir, quelles sommes énormes ont été distribuées en secours.

Naturellement, il y a eu à côté des agissements louches, et à Paris on est en train d'épurer soigneusement ; il ne faut pas que la générosité se produise au profit d'individus qui créent une œuvre d'assistance comme on établit un commerce.

Et encore, un commerce s'établit avec des livres officiels, parapsés, sous le contrôle des lois ; c'est justice.

Beaucoup d'œuvres considérables ont voulu ce contrôle : elles ont établi leurs livres, tenu leur comptabilité à jour, appelé l'attention ; soyons sûrs que celles-là donneront les meilleurs résultats dans le présent et assureront l'avenir autant que cela est possible.

D'autres œuvres, plus anciennes appellent notre attention, demandant de n'être point négligées.

Celle de la *Châlière de Lait*, l'Institut de pédiatrie de Marseille, nous dit avec raison : « Actuellement, l'élan de générosité va aux blessés, c'est trop juste ; mais nous sauvons les enfants de ceux qui combattent, n'est-ce pas rendre service à leurs familles ? »

Et c'est vrai. Les enfants reçoivent du lait et des farines, des médicaments ; les femmes sont assistées durant leur grossesse et après leurs couches, par les soins d'une caisse de prévoyance. Le service médical gratuit est assuré.

Dans notre région où la mortalité infantile est beaucoup trop élevée — et il n'y a pas que dans cette région, malheureusement — toute œuvre qui fait vivre l'enfant s'inscrit parmi les premières.

Celle-là fournit ses comptes, établit son bilan ; c'est ce que nous admirons le plus ; rien n'est beau comme un chiffre ! Le chiffre est l'ordre.

« Nous avons fourni telles choses en telle quantité et voici le budget des années précédentes, tout a progressé, donc ? »

Donc, tout est bien. N'est-il pas infiniment désirable que chaque entreprise de bienfaisance, de secours aux blessés — fût-ce une œuvre d'un jour — tienne à honneur de fournir son compte bien établi, n'est-elle réalisable que dix francs de bénéfice ?

Nous nous reprocherions de ne point parler de Garros dont la capture doit réjouir si fort le cœur des Allemands. Quand il reviendra, notre brave aviateur, toutes les villes de France le salueront.

Nous n'espérons pas qu'il puisse jamais s'échapper, il sera le plus surveillé des prisonniers ; mais nous espérons bien que d'une ou d'autre manière, il apprendra que sa syndicalité et ses vœux.

Il a accompli une rude besogne, le moment viendra ou ayant été à la peine, il sera à l'honneur.

UNE MARSEILLAISE

Une page posthume de Lucien Menvielle

Au petit prince héritier d'Allemagne

Ne sont elles pas d'actualité ces lignes écrites, il y a de nombreuses années, par notre regretté collaborateur Lucien Menvielle, à propos d'une revue des troupes du kaiser où se trouvait le kronprinz actuel alors à peine âgé de dix ans ? Les lignes qu'on va lire sont inédites et ont été publiées dans un fascicule d'un livre que préparait Menvielle et qu'il n'a pas eu le temps d'achever, la mort étant venue interrompre son labeur. Elles sont donc inédites. Les voici :

Monseigneur, Tu es prince et tu es Allemand ; c'est une double raison pour que tu ne m'inspires ni respect ni amour. Et pourtant je n'ose pas te refuser ma rime en songeant au mariage que les traditions de la race et tes destinées futures imposent à tes dix ans.

Je viens de lire, dans le compte-rendu de la revue de Lustgarten, donnée en l'honneur des souverains italiens, le passage suivant qui te concerne : « Dans le premier régiment des grenadiers se trouvait le jeune prince héritier à peine âgé de dix ans, il faisait des efforts mous pour se maintenir au pas de ses compagnons. »

Et je lisais cela par une de ces « claires journées qui font juin si propice au fanfaron et à la songerie, dans un petit golfe rafraîchi par l'ombre qui tombe des pins et par les brises qui montent de la mer. Autour de moi, les enfants du hameau voisin — des enfants de ton âge, Monseigneur — après le bain réparateur, nous comme l'enfant, poursuivaient leurs ébats sur le rivage, se roulant, insoucieux des sexes, dans le sable alléché, par le grand soleil qui metait sur leurs corps d'éphèbes la patine dorée des beaux marbres grecs. Et du groupe bruyant, comme d'une envolée de moineaux francs, partaient en fusées les cris de joie et les éclats de rire qui dissaient le bonheur de vivre dans l'expansive insouciance du jeune âge.

Et je songeais que pendant ce temps-là, le petit héritier des Césars, tu marchais saugrenu dans l'uniforme dont on t'affubla, sous le harnais de guerre qui voûte tes pauvres épaules, crevant tes faibles pommuns dans le grand aban de la marche forcée, ta bouche remplie de la poussière soulevée par les pieds des hommes et des chevaux, ta face de gamin souffrant, ruisselant de sueur comme celle d'un Dieu montant au calvaire, multipliant les petits pas pour suivre les enjambées des colosses qui t'environnent, trébuchant dans la précipitation de la course et servant tes poings pour contenir les larmes arrachées par la douleur.

Et bien ! va donc, petit forçat de l'Empire futur ; porte le poids de ton nom et de ta couronne prochaine.

Tout ce que tu souffres, il faut que tu le souffres pour remplir ta destinée ; pour être plus tard un de ces fleaux de Dieu qui parcourront le monde comme un orage, dans

266^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Les rapports complémentaires précisent les conditions dans lesquelles les Allemands ont réussi à faire avant-hier soir reculer nos lignes au nord d'Ypres, entre le canal de l'Yser et la route de Poelcapelle.

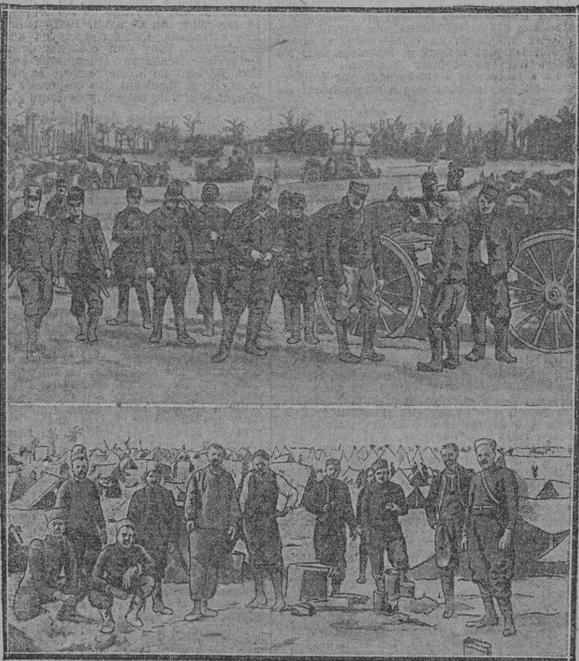
Une lourde fumée jaune partant des tranchées allemandes, et poussée par le vent du Nord, a produit sur nos troupes un effet complet d'asphyxie, qui a été ressenti jusque sur nos positions de deuxième ligne.

La contre-attaque prononcée hier nous a déjà permis de regagner une partie du terrain perdu. Notre situation est complètement consolidée et notre action se poursuit dans de bonnes conditions, avec l'appui des troupes britanniques et belges.

L'ennemi a prononcé une attaque aux Eparges, une autre à la Tête-à-Vache, forêt d'Apremont. Il a été repoussé.

Une attaque des Allemands au sud de la forêt de Parroy et une autre au Reichackerpott ont été arrêtées par notre feu. L'ennemi a subi des pertes sérieuses.

L'Expédition des Dardanelles



Deux aspects du camp français d'Alexandrie

la fumée des batailles, dans le tonnerre des canons ; un de ces descendants d'Attila qui sèment dans la tempête soulevée par le galop de leur cheval, la haine et la terreur ; qui édifient leur puissance sur les ruines et leur vie sur la mort.

C'est pour sauvegarder l'hégémonie allemande qu'il le faut courir sur tes petits pieds meurtris, tandis que les autres enfants de ton âge s'épandent à l'aise dans la libre allure de leurs jeux coutumiers. La raison d'État le veut.

Et si la raison d'État exige que tu apprennes de bonne heure à tuer, elle exige aussi que tu apprennes précocement l'amour.

Ne parle-t-on pas de tes fiançailles avec une riche princesse ? Quand vous pourriez, n'ayant pas vingt ans à vous deux, jouer à cache-cache ou à cache-milliard, exercez-toi aux galants baise-mains et aux tendres devis. Quand vous pourriez dresser dans quelque coin ignoré, insoucieux camarades, l'enfantine dimette, assistez, avec toute la gravité requise, l'étiquette, aux longs repas officiels qui vous font trépanner d'impudence sous la table. Aimez vous par ordre.

Mais prends garde, Monseigneur. N'abuse pas de la guerre et n'abuse pas de l'amour. Celui-ci tue plus sûrement encore que celui-là. Méfie-toi, fils d'un roi usé. Si tu n'es pas fourbu par l'une, tu seras vanné par l'autre. Si t'échappes aux fluxions de poitrine, tu t'échappes pas à l'astaxie locomotrice. Et tandis que tu t'en iras, vidé par la précoce pratique de la vie, usé et débilité, les contemporains, les enfants qui jouaient tout à l'heure au bord des flots, grands dans la liberté, hardis et robustes, le petit peuple devenu nation n'aura pas grand effort à faire pour disperser les derniers débris de ta race apparvenue.

Songe à cela, Monseigneur, et va jouer aux barres.

LUCIEN MENVIELLE.

L'Incendie de la « Touraine »

Swind-Swoboda est sujet Allemand

Devant les précisions qui lui ont été apportées par l'officier rapporteur, Swind-Swoboda a reconnu qu'il était bien le sujet allemand condamné à Shanghai pour escroqueries.

LA GUERRE

L'offensive allemande en Flandre

Malgré les gaz asphyxiants, le coup n'a pas réussi et nous avons reconquis nos positions

Paris, 24 Avril.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Avril.

L'offensive allemande en Flandre paraît bien être la dernière pensée de l'état-major boche. Elle a été longuement préparée par une concentration de troupes, que certaines dépêches annoncent formidable, mais sur l'importance exacte de laquelle notre haut commandement est certainement fixé, grâce à l'admirable service de renseignements que constitue notre aviation.

En attendant les résultats stratégiques de l'action prévue de ce côté, on ne peut s'empêcher de crier l'indignation que suscitent les procédés de l'ennemi asphyxiant nos soldats, après avoir cherché à les brûler, par des procédés qui relèvent du plus pur banditisme. Ces moyens ignobles, par lesquels se manifeste la haine, déshonoreraient à jamais un peuple, mais les Allemands ont fait la preuve qu'ils pouvaient descendre toujours plus bas dans la honte, dont leur férocité et leur sauvagerie les ont chargés aux yeux du monde civilisé.

Il nous faut faire à cette idée que nous combats des hommes indignes de ce nom, qui ne reculeront devant rien pour avoir raison de notre vaillance, parce qu'ils persistent, plus fort que jamais, à considérer la terreur qu'inspirent leurs forfaits, comme un élément de puissance et de succès. Nous serions impardonnables de nous laisser aller à des considérations de générosité vis-à-vis de tels adversaires, qui ne méritent que la loi du talion. Leur criminelles attaque ne leur a, d'ailleurs, pas réussi, puisque chassés un instant par les gaz asphyxiants projetés contre elles, nos troupes ont reconquis leurs positions dans une contre-offensive irrésistible.

La bataille continue dans ce secteur. Elle nous doit servir à développer et atteindre de grandes proportions.

A l'autre extrémité de notre front, nous avons repoussé trois attaques allemandes près de Cambres et continué à avancer. Dans la forêt d'Apremont, nos progrès ne se bornent pas à ces points signalés par les communications, qui ne méritent que la loi du talion. Leur criminelles attaque ne leur a, d'ailleurs, pas réussi, puisque chassés un instant par les gaz asphyxiants projetés contre elles, nos troupes ont reconquis leurs positions dans une contre-offensive irrésistible.

MARIUS RICHARD.

La confiance ne règne plus dans les milieux militaires allemands

Le commandant Morath déclare que l'Allemagne doit s'attendre à des jours d'épreuve

La Haye, 24 Avril.

Le rédacteur militaire du « Berliner Tageblatt », le commandant Morath résume dans le numéro du 19 avril, en ces termes, la situation sur le front franco-belge :

Nous devons toujours tenir compte du fait que, du côté français, le haut commandement a un complet contrôle des opérations militaires. On ne saurait refuser au général Joffre des qualités de décision militaire. Nos adversaires nous ont prouvé que leur commandement savait, même dans cette guerre de tranchées, répartir ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Le général Joffre nous a montré toute la souplesse de l'organisation militaire française. Mais, si notre adversaire, grâce aux nouvelles formations anglaises, répartis ses forces conformément à ses intentions d'attaques, en déplaçant à plusieurs reprises le point d'attaque.

Gaillaume et François-Joseph

Les relations du kaiser et de l'empereur sont de plus en plus tendues

New-York, 24 Avril.

M. Roeder, l'un des collaborateurs du World, de retour d'Allemagne, continue le récit de ses impressions :

On ne conteste plus, dit-il, que les relations du kaiser et de François-Joseph soient devenues très tendues depuis la guerre.

Le kaiser a fait des visites secrètes au vieux souverain pour le rassurer, mais durant ces derniers mois, François-Joseph est resté en proie à un doute, à une inquiétude croissante. Il tombait souvent dans des crises de colère et de larmes, et n'était soutenu que par les histoires de constants succès et de victoires venues de Berlin.

L'empereur n'aurait appris que tout dernièrement le véritable état des choses, mais douterait maintenant de tout, même de la dépêche quotidienne du kaiser l'exhortant à reprendre courage.

Le Roi de l'Acier proclame la supériorité de notre artillerie

Londres, 24 Avril.

Le Daily News reçoit, de son correspondant à New-York, le télégramme suivant :

« M. Schwab, le roi de l'acier américain, a une opinion assez médiocre des canons Krupp, qu'il déclare bien inférieurs au canon naval anglais. »

« M. Schwab estime également que la France a une avance marquée sur toutes les puissances, grâce au développement qu'elle a donné à ses batteries légères et à ses canons petits, mais très efficaces. Même sur terre, dit-il, les canons français et anglais du dernier modèle valent mieux que ceux des Allemands. Les canons de campagne français sont les plus utiles, grâce à leur légèreté. »

« M. Schwab est d'avis que toute puissance qui ne saurait vaincre, parce qu'elle ne peut pas égaler l'Angleterre sur mer. Il croit même que les chefs allemands s'en rendent compte. »

L'Echange des Prisonniers

Les grands blessés en Suisse

Genève, 24 Avril.

On mande de Bâle au Bund que depuis quelques jours de nombreux trains spéciaux circulent sur la ligne Karlsruhe-Offenburg-Constance, transportant de grands blessés français. Chaque train en compte environ 300. Le gouvernement allemand a proposé au gouvernement français un nouvel échange pour le 1^{er} mai et les jours suivants.

A l'heure actuelle, sont arrivés à Constance



Un Groupe de Poilus arlésiens

2500 grands blessés français et l'on estime que le nombre total atteindra 3.000. Le gouvernement a sollicité l'assistance du gouvernement fédéral et de la Croix-Rouge suisse pour le transport des blessés de Constance en France et de France à Constance. La réponse du gouvernement français aux propositions allemandes n'est pas encore arrivée, non plus que celle du gouvernement fédéral.

Dans les Flandres

Le communiqué anglais

Londres, 24 Avril.
Le bureau de la Presse fait à la date du 23 avril, le communiqué officiel suivant :
Hier soir, sur la gauche britannique, dans le voisinage de Buschote et de Lanemark, au nord du saillant d'Ypres, les Allemands ont attaqué les troupes françaises. Ils ont commencé par un violent bombardement et ont employé un grand nombre d'engins produisant des gaz asphyxiants.
La quantité de gaz produite témoigne qu'il y eut une volonté bien arrêtée, après une longue préparation, de se servir de procédés contraires aux stipulations de la Convention de La Haye, dont l'Allemagne est co-signataire. L'accusation fautive, d'ailleurs, portée contre nous la semaine passée par les Allemands d'employer des gaz asphyxiants, s'explique maintenant. Il s'agissait évidemment d'essayer de répondre par avance aux critiques des neutres.
Les Français ont été obligés de se retirer pendant la nuit hors de la zone des gaz. Ils se sont repliés vers le canal.
Le front britannique reste intact, sauf à l'extrême-gauche, où il a fallu remanier notre ligne, afin de se conformer à la nouvelle ligne française.

A l'est d'Ypres, nous avons repoussé deux attaques de nuit contre nos tranchées. Le combat continue dans la région au nord d'Ypres.

Dans la matinée, au cours d'une reconnaissance exécutée avec succès, un de nos avions a endommagé un avion allemand et l'a forcé à descendre. Nos avions ont également obligé un autre appareil allemand à atterrir aux environs de Messines.

Les Etats-Unis et le Conflit

Les dernières manœuvres allemandes
Londres, 24 Avril.
On mande de New-York au Daily Telegraph :
Le dernier développement de la propagande allemande consiste à inonder les journaux américains de communications et d'articles affirmant l'extrême excellence de l'état financier de l'Allemagne. Ces manœuvres n'ont aucun succès et l'opinion qui régit aux Etats-Unis depuis quelque temps, est que l'Allemagne va à la banqueroute, sinon à la ruine, par suite de ses obligations financières.

L'indemnité pour la perte

du « William-P.-Frye »
New-York, 24 Avril.
Les journaux de New-York publient le texte de la demande de dommages et intérêts présentée par le gouvernement des Etats-Unis au gouvernement allemand en réparation de la perte du vaisseau américain William-P.-Frye, coulé le 23 janvier par le croiseur auxiliaire allemand U-101.
L'indemnité réclamée s'élève à un total de 238.059 dollars, soit environ 1.140.000 francs. Les armateurs ont fait figurer dans leur note : 1° la valeur du navire ; 2° la valeur de la cargaison ; 3° les débours faits par les armateurs du Frye, en vue de présenter leur requête ; 4° les pertes en vêtements et autres objets de valeur subies par le capitaine et le fait du naufrage du Frye ; 5° le dommage éprouvé par la Compagnie du fait de la privation des services que le bateau devait lui rendre en ce moment. En outre, les armateurs demandent que cette somme leur soit payée avec des intérêts courant depuis le 23 janvier.

On ne fait plus d'affaires

en Allemagne
Londres, 24 Avril.
On télégraphie de Washington au Morning Post :
Un homme d'affaires américain qui revient d'un voyage comme acheteur en Allemagne, déplore le mauvais état des affaires dans ce pays. Il n'y avait presque pas de marchandises disponibles, ce qui contrastait avec la France et l'Angleterre, où l'on pouvait se procurer presque tout ce que l'on voulait.
« A Berlin, les rues étaient désertes, les hôtels presque vides. Les Allemands déclaraient qu'ils ne dépensaient pas leur argent ».

Notre Marine marchande

Il faut provoquer les efforts de nos armateurs et décréter l'autonomie des ports
Paris, 24 Avril.
M. Chaumet, dans « Parlement et Opinion », écrit, au sujet de notre marine marchande :
« Si nous ne savons pas à l'heure actuelle provoquer les efforts de nos Compagnies maritimes et les secourir ; si nous nous imaginons qu'on peut impunément les acculer à la ruine ; si, après les hostilités, nous avons des armateurs sans bateaux et sans ressources pour en construire ou en acquérir de nouveaux, comment espérons-nous attirer à nous une clientèle de passagers et de marchandises, alors qu'en face de nous, pendant cette période de guerre, l'armement anglais, grâce à l'habileté et à la générosité du gouvernement britannique, aura accumulé des réserves qui lui assurent une avance décisive ».

M. Chaumet, dans un autre article publié par le « Journal », après avoir fait remarquer qu'il y a cinq ans déjà les Chambres ont voté une loi modifiant le régime des ports maritimes de commerce, loi qui leur accordait une autonomie relative, demande au gouvernement de l'édicter sans retard, car cette mesure favorise l'établissement d'un essor de notre commerce d'exportation.

L'œuvre des aéroplanes géants

et des dirigeables russes
Londres, 24 Avril.
Des nouvelles de Pétersbourg signalent la ramonée des aéroplanes géants du type Ilya-Mouroumez, sur Plof, et le jet de quinze bombes d'un poids énorme. Plusieurs d'entre elles ont coulé des bateaux allemands sur la Vistule. D'autres bombes sont tombées sur place, en plein sur un convoi ennemi.
Deux dirigeables russes ont bombardé la gare de Mlawka et l'aérodrome de Seman. Trois bombes ont détruit les bâtiments de la gare. Deux autres sont tombées sur des hangars d'aviation. Deux aéroplanes qui n'étaient pas sous le hangar, ont été atteints.

La Guerre en Orient

Les Opérations contre Smyrne

Le bombardement des forts
Salonique, 24 Avril.
Il résulte des informations publiées par les journaux grecs, que des aéroplanes anglais et français survolent fréquemment Smyrne et les environs.
Les dégâts causés par les bombes qu'un avion français a dernièrement lancées, ont été très sérieux. Deux bombes sont tombées sur le fort Kastros, à l'entrée du port, tuant et blessant plusieurs soldats ; une a atteint la gare et l'autre a touché un navire allemand ancré dans le port. Ce navire a coulé.
Des observations effectuées par des aéroplanes alliés ont permis de se rendre compte que l'armée turque se compose d'environ 35.000 hommes, partagés à peu près par moitié entre les branches créées dernièrement, entre Nourla et Smyrne et les hauteurs qui surmontent la ville de Smyrne.
A part les forts dits des « Deux-Frères » et de « Rastrati », remis en état, un nouveau fort a été construit au-dessus de la ferme de Saint-Georges. Il serait muni d'une trentaine de gros canons amenés de Constantinople.

Le port de Vouria interdit

Athènes, 24 Avril.
Suivant des nouvelles venues du Pirée, le commandant des forces alliées a décidé d'interdire, sous peine de saisie, le port de Vouria aux vapeurs ayant à bord des marchandises destinées à ce port ou à Smyrne.
Les exportations de Vouria restent permises.

La Situation en Turquie

La détresse en Palestine

Londres, 24 Avril.
On télégraphie d'Amsterdam au Morning Post :
« Soixante-dix Israélites arrivés hier de Jérusalem, sous peine de saisie, le port de Vouria aux vapeurs ayant à bord des marchandises destinées à ce port ou à Smyrne et les hauteurs qui surmontent la ville de Smyrne. Il serait muni d'une trentaine de gros canons amenés de Constantinople. »

Le sultan veut convoquer une conférence diplomatique

Constantinople, 24 Avril.
Le sultan fait faire des démarches auprès des diplomates accrédités en Turquie, pour les réunir en une conférence dont on ignore encore le but. On attache une grande importance à ce que réponde l'ambassadeur d'Italie.
La nomination de von der Goltz pacha comme commandant en chef du 1er corps d'armée turc, déplaît à nombre d'officiers et l'on s'attend à des manifestations hostiles.

La politique de la Grèce

Les conditions de l'intervention

Athènes, 24 Avril.
Le « Messager d'Athènes », organe du ministère des Affaires étrangères, annonce que des pourparlers en vue de l'abandon de la neutralité de la Grèce continuent. Les points essentiels autour desquels se déroulent les pourparlers sont les suivants :
1° Détermination du point où les troupes grecques doivent agir. Ce point, la Grèce désire qu'il soit unique pour donner ainsi une plus grande efficacité à l'action des forces qu'elle mettra à la disposition de la Triple-Entente ;
2° Versement de la part de la Triple-Entente, pour frais de guerre pendant la durée des hostilités, d'une somme mensuelle de 50 millions de francs considérés comme avances sur la seconde tranche du grand emprunt de 500 millions conclu avec Paris et Londres ;
3° Durée de l'alliance : elle s'étendra aux années qui suivront la guerre de façon à permettre à la Grèce d'organiser son nouveau territoire et d'en achever la défense contre toute attaque ;
4° Compensations territoriales en Asie Mineure : Smyrne avec un vaste hinterland ; facilités financières pour mettre en valeur ce territoire.
Les puissances alliées devraient, en outre, fournir le matériel de guerre nécessaire ; elles devraient enfin garantir la Grèce contre tout danger d'agression bulgare.

Les pourparlers, dit le journal athénien, sont en bonne voie et sur le point d'aboutir. Si l'accord est conclu, les puissances fixent la date à laquelle la Grèce sortira de sa neutralité, cette date étant en corrélation avec la nouvelle action contre les Dardanelles.

L'indemnité en cas de guerre

Athènes, 24 Avril.
La Commission spéciale chargée par le ministre de la Guerre d'étudier et de préparer le nouveau règlement de l'indemnité en cas de guerre, vient de soumettre son rapport au gouvernement.
Il résulte des statistiques officielles communiquées par le ministère des Finances que 23.500.000 oques de blé ont été importées d'Amérique par la Grèce, pendant le premier trimestre de 1915.

La Situation en Albanie

Une chaloupe tire sur un navire grec

Athènes, 24 Avril.
On mande de Durazzo, via Corfou, qu'une chaloupe à vapeur appartenant à Essad pacha, a tiré, près de la Pointe-Semari, sur un navire grec, pavillon grec, sans préavis, sous le simple soupçon qu'il avait à son bord de la contrebande à destination des insurgés. Ce navire, conduit d'abord à Durazzo, a été remis en liberté le lendemain.
La légation grecque à Durazzo a protesté et réclame satisfaction.

Dans le Caucase

— Communiqué officiel russe —

Pétersbourg, 24 Avril.
Sur le littoral, un détachement a échangé une fusillade avec l'ennemi.
Pas de changement sur les autres fronts.

Incendie à la poudrerie de S'-Médard

Bordeaux, 24 Avril.
Un incendie a éclaté ce matin à la poudrerie de Saint-Médard (Gironde). Les dégâts matériels sont sans importance. Il n'y a pas de victimes et les services de la poudrerie n'ont été interrompus en aucune façon.

En Angleterre

La situation militaire et la presse britannique

Londres, 24 Avril.
Dans un article où il examine la situation militaire en France, le Daily Chronicle exprime l'opinion qu'il est impossible de méconnaître l'importance qu'il y a pour l'Angleterre à masser un grand nombre de réserves, soit en France, soit dans les dépôts de l'armée, il n'y a que de cette façon, dit-il, que nous sommes sûrs, non seulement de terminer la guerre de façon heureuse, mais encore d'empêcher qu'elle soit renouvelée. Il serait peu utile de ne pas faire plus qu'après l'éna, c'est-à-dire de ne battre l'Allemagne que dans des conditions de réserves. Il faut reprendre, après peu d'années, les hostilités.
Le Times discute les crimes commis par les Allemands en France et en Belgique. Il fait, dit-il, en terminant, que le peuple sache que c'est le ministère de la Guerre, et non mes résolutions à abattre et pourquoi il ne faut pas ménager ni l'argent, ni le sang pour le détruire.

Les Prisonniers allemands en France

Une visite à l'Abbaye de Montfort et au Camp de Coëtquidan

COMMENT NOUS TRAITONS LES OFFICIERS

On nous écrit de Rennes, 23 avril :
Le gouvernement français qui, à l'image de la nation tout entière, aime la lumière et ne craint point la vérité, vient d'autoriser, au 1er décembre, M. Maier, directeur du Contentieux au ministère de la Guerre, quelques journalistes à visiter ceux de nos ennemis que le sort des armes a fait nos prisonniers.

A l'Abbaye de Montfort

Partie jeudi de Rennes, notre caravane de douze autos s'arrêta d'abord à Montfort-sur-Meu, à l'entrée de l'ancienne abbaye des Ursulines. Voici les prisonniers chez eux, vêtus de leurs uniformes gris de terre, coiffés du petit bonnet rond à bande rouge, ils nous regardent curieusement et souvent sournoisement. Il y a là des hommes de tous les âges, de toutes les conditions, de toutes les provinces. Pourtant, le type roux, brun, coloré, Maier, directeur du Contentieux au ministère de la Guerre, quelques journalistes à visiter ceux de nos ennemis que le sort des armes a fait nos prisonniers.
J'attendais de ce premier contact l'impression pénible d'un troupeau veulé et sans caractère, et grande fut ma surprise de leur trouver, tout d'abord, une tenue impeccable et souvent soignée. Ils ont l'air de gens qui se préoccupent de leur apparence, de leur tenue, de leur confort. Ils ont l'air de gens qui se préoccupent de leur apparence, de leur tenue, de leur confort. Ils ont l'air de gens qui se préoccupent de leur apparence, de leur tenue, de leur confort.

Le régime des officiers

Bien différents sont les officiers prisonniers que nous visitâmes le lendemain.
A Châteaugiron d'abord, c'est le fort à la Vauban, enfoui sous terre, et physiquement rude. A l'intérieur, une grande cour-jardin qu'on arrose avec des arrosateurs, sur trois faces, de talus élevés et, sur la dernière, par une suite de casemates.
« Quand nous entrâmes, les Allemands s'allongèrent sur le sol, ils nous saluèrent militairement. Nous répondons à cette marque de courtoisie, et ils se dispersent aussitôt. Tous sont impeccablement saignés dans leur tenue de campagne. Leur tenue est extrêmement soignée, même recherchée. La figure est souvent souriante de cicatrices de sabre, souvenirs de duels de jeunesse. Le regard est dur, les traits sont fins, certains ont des yeux arborant fièrement la croix de Fer. On devine leur rage d'être là, impuissants.
L'espace qui leur est réservé est limité par des barreaux de fer, mais les Allemands peuvent franchir sans gêne ces barreaux, car ils sont chargés de corvées d'entretien, car tous ils travaillent et s'en trouvent heureux. Leur travail dure dix heures, avec repos obligatoires les jours fériés et les dimanches.

Les Boches sont bien nourris

Au point de vue de l'alimentation, tous les prisonniers sont soumis au même régime. La cuisine est faite suivant leurs goûts, par des cuisiniers choisis parmi eux. Le matin, on réveille à heures, ils prennent le café, puis à 8 heures, ils ont le déjeuner, qui est le soupe deux fois par jour, à 11 heures et à 6 heures. Les rations allouées réglementairement sont les suivantes : Pain, 700 grammes, café, 10 grammes, sucre, 40 grammes, viande, 250 grammes pour les travailleurs, les malades et les Alsaciens-Lorrains ; 125 grammes pour les autres. Légumes, de 500 grammes à 1 kilo, consistant en pommes de terre, chou, carottes ou riz. Les menus sont variés et comportent tantôt du bœuf, tantôt du porc, du poisson, etc. Au surplus, des marchandises étrangères sont achetées, comme du chocolat, à certaines heures, du pain, des conserves, du fromage, du beurre, du cirage, du papier à lettre, etc., mais est interdite la vente de toutes les marchandises.

Ce que dit leur correspondance

La vérification des paquets est très minutieuse, car il est arrivé souvent de découvrir des extraits de journaux ou des lettres dissimulés dans le saindoux ou le saucisson. Par cette inspection minutieuse, on peut juger du moral actuel de nos ennemis. Le découragement commence à succéder à la confiance du début. On regrette de plus en plus le régime de la durée des hostilités, etc. D'ailleurs, les mêmes sentiments se retrouvent moins nets, mais réels cependant, dans les lettres écrites et lues par nos prisonniers. Les interrogatoires populaires, comme cette carte postale de Pâques où j'ai lu cette pacifique légende : « Les cloches de Pâques sonnent un chant de fête ; puisse leur son joyeux sonner bientôt la paix ! »
Les prisonniers peuvent écrire deux lettres de quatre pages par mois et une carte ouverte par semaine. Toutes les lettres reçues sont également lues et visées. Les mandats sont payés tous les jours, mais jusqu'à concurrence de 25 francs par semaine seulement. Le service des cultes protestant catholique est assuré régulièrement.
A côté de la vie matérielle des prisonniers, il était intéressant de connaître leur pensée. Ten à leur service des cultes protestant catholique est assuré régulièrement.
A côté de la vie matérielle des prisonniers, il était intéressant de connaître leur pensée. Ten à leur service des cultes protestant catholique est assuré régulièrement.

Un camp de Coëtquidan

La visite à l'abbaye est terminée, et il nous faut maintenant gagner le camp de Coëtquidan.
Long du chemin, nous nous arrêtons pour voir les prisonniers qui travaillent dans la campagne. A la carrière du Falet, ils sont une cinquantaine qui cassent des pierres pour la réfection des routes. Plus loin, dans la belle forêt de Palmpont, c'est une équipe de bûcherons choisis parmi les compagnons de préférence. Ils assurent l'approvisionnement en bois de chauffage nécessaire aux besoins des particuliers et de l'Etat, approuvé par le ministre de la Guerre, et est singulièrement difficile à cause de la pénurie de la main-d'œuvre dans la région. Bien que la surveillance sous bois soit plus délicate que

En Belgique

Les blessés alliés à Bruxelles

Amsterdam, 24 Avril.
Le nombre des blessés alliés soignés actuellement encore au palais du roi, à Bruxelles, transformé en hôpital depuis le mois d'août par le reine Elisabeth, s'élève à 140. Sur ces 140 blessés, il y a 110 Belges, 29 Français et 1 Anglais, presque tous estropiés.
L'hôpital est dirigé par le docteur Lehoucq, médecin particulier de la reine et de ses enfants, assisté par plusieurs autres médecins belges.
Le palais du roi, à Bruxelles, n'est occupé par aucun autre blessé, et c'est le seul hôpital belge qu'on trouve dans cette ville.

L'attentat contre le Sultan d'Egypte

Le meurtrier est pendu
Le Caire, 24 Avril.
Kahakli, qui a tenté d'assassiner le sultan, a été pendu.

En Italie et la Guerre

L'Italie est prête

Londres, 24 Avril.
Le correspondant du Daily Telegraph à Malte télégraphie le 21 avril :
Le capitaine et les officiers du dernier vapeur arrivé ici d'Italie tiennent des propos enthousiastes sur la participation de l'Italie à la guerre. L'Italie, disent-ils, a reconnu que l'heure a sonné et qu'elle doit saisir l'occasion qui se présente.
Cinq cent mille hommes bien préparés sont à la frontière et une armée de plus de trois millions d'hommes attend impatiemment l'ordre de marcher.
Les conceptions de l'Autriche sont jugées insuffisantes
Turin, 24 Avril.
On sait que M. Sonnino a reçu à la Consulta les visites du prince de Bulow et du baron Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie.
Les conversations des deux diplomates avec le ministre semblent avoir été fort intéressantes. Le prince de Bulow a exprimé sa surprise de voir que l'Autriche n'a rien préparé à l'avance, et que son information de source autorisée, le baron Macchio a énuméré, au cours de son entrevue, les conclusions que le dernier Conseil de la Couronne tenu à Vienne avait décidé de faire à l'Italie.
M. Sonnino s'est borné à constater que ces conceptions sont loin de satisfaire aux aspirations italiennes.
On peut affirmer que le Conseil des ministres, convoqué pour aujourd'hui, qui devra examiner les communications autrichiennes, aura une importance exceptionnelle.
M. Salandra est décidé, coûte que coûte, à prendre les résolutions nécessaires avant le 12 mai, date fixée pour la réunion de la Chambre. Aussi bien l'opinion se répand-elle que le Conseil de demain dissipera toutes les hésitations.

Le roi d'Italie et Peppino Garibaldi

Paris, 24 Avril.
Le Petit Parisien donne les détails suivants sur la réception de Peppino Garibaldi par le roi d'Italie :
L'entrevue entre le jeune républicain et le souverain a eu lieu samedi matin, mais c'est aujourd'hui seulement qu'elle a été publiée. La conversation a roulé sur les combats soutenus par les volontaires garibaldiens dans l'Argonne et dont le roi a voulu connaître les moindres détails. Il félicita Peppino Garibaldi de la bravoure qu'il avait déployée, et le chargea de transmettre les mêmes félicitations à ses camarades.
Peppino Garibaldi exprima au souverain le désir des Garibaldiens d'être incorporés en bloc dans l'armée nationale, afin qu'ils puissent participer aux prochains succès. On tient secrète sur ce point spécial la réponse du roi.
En sortant du Quirinal, le colonel des volontaires, accompagné par le député radical Fera, se rendit au palais Braschi, où il fut reçu par M. Salandra.

Un avion autrichien survole un port italien

Rome, 24 Avril.
Un télégramme de Pesaro, port de l'Adriatique, publié par le Popolo d'Italia, annonce qu'un aéroplane autrichien survole le port italien, en passant la nuit dernière, muni de puissants projecteurs électriques.
Informations prises, on a appris qu'un aéroplane autrichien survole le port de Pesaro, en passant la nuit dernière, muni de puissants projecteurs électriques.

L'exode des Austro-Allemands

Rome, 24 Avril.
Chaque jour, les stations frontalières signalent le passage de nombreux sujets austro-allemands qui regagnent leur pays d'origine, par crainte d'une entrée prochaine de l'Italie dans le conflit contre les Tudesques. Ce sont, pour la majeure partie, des personnes et des familles qui occupent jusqu'ici des positions éminentes dans l'industrie et dans le commerce italiens.
Le correspondant du Morning Post annonce que, mardi matin, plusieurs agents des gouvernements allemand et autrichien qui étaient en Italie pour acheter des approvisionnements, ont brusquement quitté la banquette de Rome la somme de 27 millions, qu'ils y avaient déposée, et ont pris, à deux heures de l'après-midi, le train pour la frontière autrichienne.
D'autres hommes d'affaires allemands, qui se trouvaient également à Rome en mission spéciale, sont partis mardi soir.
Durant les deux jours de lundi et mardi, 4 Allemands ont quitté un des principaux hôtels de Rome, à destination de leur pays.

A Rome, les femmes conduiront les tramways

Rome, 24 Avril.
Le Conseil municipal de Rome a pris en considération la motion d'un de ses membres tendant à appeler les femmes des employés de tramways pour remplacer les hommes dans ce service, en raison de la mobilisation générale.
L'Etat de siège à Trente
Verone, 24 Avril.
Depuis quelque temps, la police de Trente est en conflit avec l'autorité militaire qui avait voulu proclamer depuis longtemps l'état de siège.
La vie coûte de plus en plus cher. Les vivres manquent. Ceux qu'on trouve atteignent des prix exorbitants et sont de mauvaise qualité.
L'Allemagne aurait renoncé à trouver une solution
Londres, 24 Avril.
On mande de La Haye au Daily Mail, à la date du 23 :
Des avis de Berlin venus ici par voie diplomatique apprennent que l'Allemagne a virtuellement renoncé à sa tentative de trouver une solution au problème austro-italien et que M. de Bulow a reçu l'ordre de notifier au gouvernement italien que ses réclamations sont considérées comme absurdes.
En général, ici, dans les cercles diplomatiques, on a donné foi à la nouvelle donnée par le Daily Mail.
Les mineurs italiens quittent le service des Allemands
Chiasso, 24 Avril.
Par la gare internationale de Chiasso passent, depuis quelques jours, de nombreux ouvriers italiens qui se trouvent dans le bassin minier de Brier, en Lorraine, occupé actuellement par les troupes allemandes.
Ces émigrants, qui appartiennent pour la plus grande partie aux régions septentrionales de l'Italie, disent qu'ils ont été engagés à retourner dans leur pays, malgré les instances et les sollicitations des autorités alle-

L'Italie et la Guerre

L'Italie est prête

Londres, 24 Avril.
Le correspondant du Daily Telegraph à Malte télégraphie le 21 avril :
Le capitaine et les officiers du dernier vapeur arrivé ici d'Italie tiennent des propos enthousiastes sur la participation de l'Italie à la guerre. L'Italie, disent-ils, a reconnu que l'heure a sonné et qu'elle doit saisir l'occasion qui se présente.
Cinq cent mille hommes bien préparés sont à la frontière et une armée de plus de trois millions d'hommes attend impatiemment l'ordre de marcher.
Les conceptions de l'Autriche sont jugées insuffisantes
Turin, 24 Avril.
On sait que M. Sonnino a reçu à la Consulta les visites du prince de Bulow et du baron Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie.
Les conversations des deux diplomates avec le ministre semblent avoir été fort intéressantes. Le prince de Bulow a exprimé sa surprise de voir que l'Autriche n'a rien préparé à l'avance, et que son information de source autorisée, le baron Macchio a énuméré, au cours de son entrevue, les conclusions que le dernier Conseil de la Couronne tenu à Vienne avait décidé de faire à l'Italie.
M. Sonnino s'est borné à constater que ces conceptions sont loin de satisfaire aux aspirations italiennes.
On peut affirmer que le Conseil des ministres, convoqué pour aujourd'hui, qui devra examiner les communications autrichiennes, aura une importance exceptionnelle.
M. Salandra est décidé, coûte que coûte, à prendre les résolutions nécessaires avant le 12 mai, date fixée pour la réunion de la Chambre. Aussi bien l'opinion se répand-elle que le Conseil de demain dissipera toutes les hésitations.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétersbourg, 24 Avril.
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :
Dans la direction de Lutovsk, nous avons progressé avec succès. Nous nous sommes emparés d'une partie des tranchées ennemies.
Sur la cote 1401, au nord-est de Lubnia, nous avons fait prisonniers 7 officiers et plus de 200 soldats. Nous avons pris deux mitrailleuses.
Au cours de la nuit du 21 au 22 avril, l'ennemi a prononcé une offensive sur le front Lubnia-Bucovietz-Sianki, mais partout cette offensive a échoué. L'ennemi a été repoussé avec d'énormes pertes.
Sur tout le reste du front, l'action de l'artillerie est rare.
Dans certains secteurs, l'ennemi bombardait nos positions avec de l'artillerie lourde.
En résumé, pendant la journée, on ne signale rien d'essentiel et la situation demeure sans changement.

Déraillement d'un train allemand

Pétersbourg, 24 Avril.
Un accident de chemin de fer s'est produit près du village de Ratchi, en Pologne. Le train qui défila transportait un état-major allemand.
Les autorités allemandes ont ordonné une enquête. Elles ont fait arrêter plus de soixante paysans, mais n'ont pas réussi à découvrir le coupable.

L'avance des Russes dans la région d'Usjok

Pétersbourg, 24 Avril.
On annonce que la prise par les Russes des hauteurs dominant la cote 1001, dont il a été question dans le communiqué d'hier, a grandement facilité la conquête de la région d'Usjok. De ce fait, l'importance de la cote 992, que l'ennemi tient encore, est sensiblement réduite.

Le bombardement de Biélostok par des avions allemands

Pétersbourg, 24 Avril.
Des témoins du bombardement de Biélostok par des avions allemands sont arrivés à Pétersbourg. Ils racontent que les appareils firent leur apparition dans la matinée, alors que les rues étaient pleines d'enfants, dont les uns furent tués et un grand nombre d'autres blessés.
Les avions allemands cherchaient à terroriser la population civile, car, en raison des édifices militaires, ils lançaient tous leurs engins sur les rues et sur les maisons privées.

La bataille des Karpathes aurait Berlin pour objectif

Pétersbourg, 24 Avril.
Si donc les chefs austro-allemands, par Karlisch et Thorn, sont difficilement accessibles, il fallait livrer aux Allemands des batailles sur des lieux plus favorables. C'est ce qu'a fait le haut commandement russe, en attirant vers les Karpathes des troupes considérables allemandes, par la menace directe de marcher sur Berlin à la Silesie.
Quant aux Autrichiens, il est évident que leur armée, qui n'a pas su tenir dans les positions puissantes des Karpathes, ne présentera plus qu'une résistance médiocre dans les plaines de la Hongrie.
L'objectif principal de la bataille des Karpathes, c'est Berlin.

La Piraterie allemande

Londres, 24 Avril.
Pendant la semaine écoulée, les neutres ont souffert plus que les Anglais du prétendu blocus allemand.
Les neutres ont perdu plusieurs beaux navires marchands. Savoir :
Les Hollandais, le Kutwijk et le Olandia.
Les Grecs, l'Ellisponos ;
Les Suédois, le Folke ;
Les Danois ont vu trois de leurs chalutiers conduits à Cuxhaven et dépouillés du produit de leur pêche, quatre autres ont été saisis.
Les Anglais ont perdu un petit navire marchand de 734 tonneaux et un bateau de pêche de 158 tonneaux.
Depuis le 21 avril, le vapeur norvégien Brilliant s'est ajouté aux pertes des neutres.

Un vapeur finlandais torpillé

Stockholm, 24 Avril.
Le vapeur finlandais « Frack », de 42.000 tonnes de tonnage, a été torpillé dans la Baltique par un sous-marin allemand.
Le vapeur « Frack » était l'un des six vapeurs qui, malgré le danger de sous-marins et des mines, ont repris récemment le trafic de Stockholm à Abo.
On croit que l'équipage est sauvé.

Deux bateaux norvégiens en flammes

Londres, 24 Avril.
Le vapeur danois Helmerich est arrivé à Tyne, hier soir, venant de Aarhus. L'équipage assure avoir vu une barque norvégienne en flammes, au milieu de la mer du Nord. Personne n'était à bord et les embarcations de sauvetage étaient parties.
Peu après, l'équipage du Helmerich aperçut un autre bateau norvégien égale-

ment près de couler, et abandonné par l'équipage, sans canots.

Un sous-marin anglais coulé

Londres, 24 Avril. L'annonce faite par les autorités navales allemandes qu'un sous-marin anglais a été coulé, n'a pas été confirmée ici.

Le torpillage du vapeur suédois « Ruth »

Londres, 24 Avril. Le vapeur Ruth, qui a été torpillé dans la nuit de mercredi, était de nationalité suédoise.

Trois vapeurs norvégiens coulés

Londres, 24 Avril. On mande d'Inshirahull au Lloyd que le vapeur Capri, dont le port d'attache est Bergen, a été coulé le 18 avril, au large de l'île Tory, et qu'il a coulé le 23 dans la soirée.

Les Corsaires allemands

Amsterdam, 24 Avril. Une dépêche de Berlin raconte par quelles péripéties est passé le corps de débarquement du croiseur « Emden », qui, au moment de ce navire coula, se sauva à bord de l'« Ayesha ».

En Allemagne

Berlin, 24 Avril. Le grand quartier général fait la date du 22, le communiqué suivant pour lequel il convient de faire les réserves habituelles : Au sud du canal de la Bassée et au nord-ouest d'Arras nous avons fait exploser des mines avec succès.

Un journal socialiste saisi

Copenhague, 24 Avril. D'après le Veroværter du 22 avril, la police allemande a saisi à Dusseldorf, chez l'imprimeur, le nouveau journal l'Internationale, publié par F. Mehring et Rosa Luxembourg.

En Autriche

Vienna, 24 Avril. L'état-major autrichien fait le communiqué suivant, dont il est inutile de souligner les invraisemblances : La situation générale reste stationnaire. Dans les Karpathes, duels isolés d'artillerie. Notre artillerie a remporté un succès dans le secteur Nagypolena et l'artillerie allemande en a remporté un également près de Kostova.

Au Parlement hongrois

Zurich, 24 Avril. Selon une dépêche de Budapest à la Gazette de Cologne, le comte Michel Karolyi s'est plaint, dans une conférence du parti d'indépendance, que le gouvernement n'appliquait pas la trêve des parisi.

Les Pays neutres

Londres, 24 Avril. On mande de la Haye au Times : Un communiqué officiel publié ces après-midi dit que M. Nolens va à Rome afin d'obtenir, autant qu'il sera possible, des informations sur le sujet de l'intention attribuée au pape de faire des appels en faveur de la paix, à l'occasion paraitra opportune.

des Arabes, lesquels furent repoussés après un combat de trois jours.

Un Nouveau Mensonge allemand

Paris, 24 Avril. On sait que les Allemands ont fondé un journal rédigé en français, qui a pour titre : Gazette des Ardennes.

Dans ce journal, ils publient une liste d'officiers et de soldats français prisonniers en Allemagne. En tête de cette liste, est écrite une mention annonçant que les noms des prisonniers domiciliés dans les départements du territoire actuellement occupé sont, au nombre de 100,000, les suivants : Or, parmi ces noms de villes prétendues occupées, on trouve dans les numéros des 5-8-12 avril : Dunkerque, Bethune, Rouen, Reims, Epervain, Bayle-Duc, Pont-a-Mousson, Nancy, Belfort et même Paris.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 24 Avril. On mande d'Edoec au sujet des récents raids des aviateurs alliés en Flandre, que les Allemands ont, au samedi, trois fois à employer leurs canons contre les avions alliés. Six bombes ont été lancées par les aviateurs alliés sur l'aéroport militaire de Muges, près des chantiers du port, sur la place du Marché et près de la gare. D'autres bombes ont été lancées entre Zeebrugge et Lissewege, où étaient stationnés plusieurs avions.

Un corps d'aviateurs canadiens

On mande de Toronto, 21 courant au Times : Le département canadien de la Marine va, après entente avec l'Amirauté britannique, instruire au Canada des candidats pour un corps naval d'aviation. Une école d'aviation est en train d'être installée près de Toronto, sous la direction de l'aviateur canadien Mac Curdy.

Deux Taubes chassés d'Hazebrouck

Hazebrouck, 24 Avril. Deux Taubes qui survolèrent Hazebrouck hier soir, vers sept heures, ont été repoussés chemin sans lancer de bombes, les canons alliés ayant ouvert un feu nourri contre eux, si tôt que les avions boches furent aperçus au-dessus de notre gare.

M. Poincaré visité l'ambassade japonaise

Paris, 24 Avril. Le président de la République a visité cet après-midi l'hôpital japonais. Le chef de l'Etat a été reçu à son arrivée hier soir, vers sept heures, au Japon et par l'ambassadeur, qui portait le titre des infirmiers, et par le professeur Sojima, médecin en chef. M. Poincaré a visité toutes les salles et les dépendances de l'hôpital, s'entretenant avec les blessés, s'informant de la gravité de leurs blessures, de leur état de santé et de leur condition sociale.

La réparation des dommages résultant des faits de guerre

Paris, 24 Avril. La Commission supérieure des dommages résultant des faits de guerre a tenu sa première séance au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. René Renouan.

M. Sembat à Nantes

Nantes, 24 Avril. M. Sembat, ministre des Travaux Publics, est arrivé à Nantes, à 3 heures 30, cet après-midi, accompagné des membres de la Commission parlementaire des Travaux Publics et de M. Charpentier, directeur des routes et de la navigation, et de M. Chavellier, directeur des chemins de fer de l'Etat. Le ministre a visité le port, puis s'est rendu à la Chambre de Commerce, où M. Corneilles, président, lui a exposé les travaux en cours d'exécution et les projets relatifs à l'amélioration du port de Nantes.

Le contingent belge de 1915

Le Havre, 24 Avril. Les gouvernements belge et français se sont mis d'accord sur l'application de l'arrêté du 10 juillet 1915, tous les Belges nés de 1890 à 1896. En vertu de l'arrêté de loi du 1er mars 1915, tous les Belges âgés de 18 à 25 ans, sans aucune exception, qui se trouvent actuellement en France et qui ne sont pas enrôlés sous les armes, seront tenus de s'inscrire pour faire partie du contingent levé de la milice 1915 pour la durée de la guerre, avant le 15 mai prochain, à la mairie du lieu où ils résident.

La Main-d'Œuvre allemande sur les quais de Marseille

Parmi les doléances que M. Arnaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille, a fait entendre à M. Marcel Sembat, ministre des Travaux Publics, lors de son récent voyage dans notre ville, se trouvait celle relative à la pénurie de main-d'œuvre. En effet, ainsi qu'il a été dit, la mobilisation a enlevé un grand nombre de nos travailleurs des quais et de nos gares. De telle sorte, que les marchands de marchandises en souffrent, à l'embarquement et au débarquement. D'où les plaintes, nombreuses autant que justifiées des entrepreneurs et des compagnies maritimes.

Cette situation fâcheuse va être palliée en partie par une décision que vient de prendre le ministre de la Guerre. En effet, M. Millerand vient d'autoriser les manutentionnaires marseillais à employer les prisonniers militaires allemands internés dans les divers dépôts de notre ville.

C'est ainsi que, depuis quatre jours, une cinquantaine de prisonniers de guerre allemands travaillent à la gare maritime. Et, hier matin, 300 prisonniers sont employés à bord de divers paquebots amarrés au môle de la Gare. Les entrepreneurs ont déjà fait appel à la même main-d'œuvre dans la mesure où les ouvriers civils leur manqueraient. Nous avons vu hier, ces ouvriers à la besogne : ils sont vêtus de pantalons gris, de chemises de toile et coiffés d'une sorte de bonnet de police. Un certain nombre d'entre eux paraissent être au courant du métier. Plusieurs entrepreneurs ont déclaré de faire surveiller les chantiers. — M.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos condamnés glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Alexandre Benichon, lieutenant au 253^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 24 ans ; De M. Robert Noyer, élève à l'Ecole polytechnique, sous-lieutenant au 17^e d'artillerie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 15 avril, à l'hôpital de Verdun, à l'âge de 23 ans ; De M. Joseph Antonin Gou, sergent-major au 42^e colonial, tué à l'ennemi le 4 mars, à l'âge de 31 ans ; De M. Léon Imbert, de La Fare, capitaine au 7^e génie. Blessé deux fois, fait chevalier sur le champ de bataille, mort des suites de blessures à l'hôpital de Chalons-sur-Marne ; De M. Louis Girard, de La Fare, soldat au 52^e de ligne, décoré à Gondorf ; De M. François Hénon, de Tarascon, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 4 mars dans la Marne, à l'âge de 32 ans ; De M. Petit-Provost, s'occupant au deuil des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

Aux souscripteurs d'obligations de la Défense Nationale

Le trésorier-payeur général des Bouches-du-Rhône informe le public qu'il tient à la disposition des intéressés qui ont souscrit dans des bureaux, du 25 février au 31 mars inclus, les obligations de la Défense Nationale, le retrait pourra en être effectué à la Trésorerie générale, tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures de l'après-midi, au bureau de la Défense Nationale, de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, de mardi à samedi, et de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, de dimanche à jeudi, à l'exception des jours fériés.

La conférence de M. Vanderveelde

C'est mardi 27 du courant, à trois heures, que M. Vanderveelde, l'éminent ministre de Belgique, fera à l'Opéra Municipal la conférence annoncée précédemment par notre journal. Cette conférence, qui est donnée au profit des œuvres des pays envahis (Belgique et France), sera précédée par un concert placé, comme on le sait, sous les auspices de la Ligue anti-allemande de notre ville. Ce sera certainement une imposante et grandiose manifestation.

Comment est mort le sapeur Alexis fils du Conseiller général

Nous avons annoncé en son temps la mort glorieuse de notre jeune concitoyen M. Gabriel Alexis, soldat au 7^e génie, fils de notre ami L. Alexis, conseiller général de Lambesc, tombé glorieusement à Fontaine-aux-Charmes, non loin de Bagelotte, un des endroits les plus périlleux de nos tranchées. Voici le récit de la mort de ce jeune héros, telle qu'elle nous est parvenue par le capitaine Roland, sous les ordres duquel servait Gabriel Alexis, raconté au père la mort de son fils : Cher Monsieur, J'ai l'honneur de vous envoyer les renseignements que j'ai recueillis sur la mort glorieuse de votre fils placé sous mes ordres. On faisait un travail de nuit dans le ravin de F. et de notre département pour préparer des tranchées, les Boches, excités par des échecs récents, tiraillaient dans la direction des travailleurs.

En France

Le ministre de la Guerre annonce que la lutte sur le terrain dans lequel les Allemands ont pénétré entre Steenstraete et Langemark, continue. La perte de cette partie de la ligne a découvert le flanc gauche de la division canadienne, qui a été obligée de se replier pour maintenir ses communications avec les troupes voisines. Derrière ces dernières, se trouvaient quatre canons canadiens de 47 pouces, qui tombèrent aux mains de l'ennemi. Quelques heures plus tard, les Canadiens prononcèrent une attaque brillante et très réussie, au cours de laquelle ils reprirent leurs canons et firent un nombre considérable de prisonniers, dont un colonel. Leurs pertes sont sérieuses, mais leur courage et leur élan a incontestablement assuré la victoire ; leur conduite a été magnifique.

Officiers Allemands assassins

Ils tuent lâchement un sergent et un soldat français. Chalon-sur-Saône, 24 Avril. On vient de recevoir l'avis du décès du jeune Pierre Baclot, soldat de la classe 1914, fils de M. Baclot, maître-ordonneur à Guégnon (Saône-et-Loire). Ce jeune homme aurait été assassiné dans les circonstances suivantes : Au cours d'un très violent combat à la baïonnette, Pierre Baclot et son sergent de section avaient fait prisonniers deux officiers allemands, qu'ils conduisirent à l'arrière des lignes françaises. Ces deux officiers, qui avaient jeté leurs armes en levant les bras, marchaient devant eux, les mains dans leurs poches, lorsque se retournant brusquement, ils firent feu et lui portèrent sur leurs gardiens, avec des revolvers qu'ils tenaient cachés.

les prêts sont consentis jusqu'à nouvel ordre sans limite.

Employé indélicat. — Depuis quelque temps, M. Bertholin, boucher au Merlan, avait en qualité de garçon, un jeune homme, François Tomasini, âgé de 18 ans. Mercredi dernier, Tomasini fut chargé d'apporter diverses farces d'élevage à la somme de 154 francs. Il encaissa, puis disparut. Plainte ayant été portée par M. Bertholin, la Sûreté recherche l'indélicat employé.

Les « Deux Orphelines » au Châtelet-Théâtre. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, deux représentations des Deux Orphelines, le drame populaire de Denery, avec Mme Delphine Renot dans le rôle de la Frochard ; M. J. Boule, dans le rôle de Jacques ; M. Arrès, dans le rôle de Pierre ; Mlle Valentine de la Roche dans le rôle d'Henriette, qui est un des plus beaux succès de sa carrière dramatique. Demain lundi, en matinée, dernière représentation.

Tramways Aix-Marseille. — A dater de lundi 26 avril, le service est augmenté, et les départs fixes comme suit : Aix : matin, 5 heures, 6 heures, 7 heures, 8 heures, 9 heures, 10 heures, 12 heures ; soir, 2 heures, 3 heures, 4 heures, 5 heures, 6 heures, 7 heures, 8 heures, 9 heures, 10 heures, 11 heures ; soir, 1 heure, 2 heures (messageries seulement), 2 heures, 4 heures, 5 heures, 6 heures, 7 heures. Service du dimanche : toutes les heures. Aix : premier départ, 5 heures matin ; dernier départ, 6 heures 30 soir ; Marseille : premier départ, 6 heures matin ; dernier départ, 7 heures soir.

Accident de travail. — Le journalier Tranquillo Bottoni, 24 ans, demeurant 2 rue Ferrandi, employé à l'usine de la Compagnie de Madagascar, boulevard des Neiges, passait près d'une chaudière, hier, au cours de l'après-midi. A la suite d'un fait qu'on s'explique mal, Bottoni fut grièvement brûlé aux pieds et aux jambes et on dut le faire admettre à l'hôpital de la Conception.

Morts subites. — Hier soir, vers 1 heure, un marchand ambulant traversait le boulevard d'Afrique, lorsqu'il se vit soudain s'effondrer. On s'empressa autour de lui et on le transporta à la pharmacie Rascher où lui donna les premiers soins, mais il ne tarda pas à rendre le dernier soupir. C'est un nommé Gregorio Fuertes, 51 ans, sans domicile. Le corps a été transporté à Saint-Pierre.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Trianon-Cinéma. — Aujourd'hui en matinée et en soirée, grandes représentations.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 24 Avril. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, les Allemands, dans la nuit de vendredi à samedi, et dans la journée de samedi, ont tenté un effort violent pour exploiter la surprise provoquée, avant-hier, par leurs gaz asphyxiants. Cet effort a échoué.

Samedi, à l'aube, ils avaient réussi à enlever, sur la rive gauche de l'Yser, le village de Lizerne. Une vigoureuse attaque de nos zouaves et des carabiniers belges nous a rendu ce village, que nous avons bientôt dépassé.

Nous avons progressé sensiblement sur notre gauche, en liaison avec l'armée belge, plus lentement sur notre droite.

Les troupes britanniques, objet pendant ce temps d'une violente attaque, y ont riposté par une contre-attaque immédiate, dont les résultats ne nous sont pas encore parvenus.

En Champagne, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq fortes mines à proximité de nos tranchées. Malgré la violence de l'explosion, les entonnoirs, qui ont un diamètre de vingt-cinq mètres, ont été aussitôt occupés par nos troupes, qui y ont devancé l'ennemi.

Des combats très chauds se sont livrés au bois d'Ailly, où les Allemands multiplient des efforts désespérés pour reprendre les sept cents mètres de tranchées que nous leur avons enlevés le 22.

Après avoir dû évacuer, ce matin, une fraction de ces tranchées, nous l'avons reconquise dans la journée, et nous nous y sommes maintenus.

Dans la forêt d'Apremont, à la Tête-à-Vache, l'ennemi nous a violemment bombardés, mais n'a plus attaqué.

Gracovie sera bientôt prise par les Russes

Copenhague, 24 Avril. La situation de la place de Cracovie paraît être grave. La population civile s'élève à 20.000 habitants ont déjà abandonné leurs maisons. D'autres les suivent, sans y être forcés par les autorités militaires. Les nombreux allemands établis à Cracovie se sont, pour la plupart, réfugiés à Breslau.

La Lutte dans les Flandres

Brillant succès de la division canadienne. Londres, 24 Avril. Le ministère de la Guerre annonce que la lutte sur le terrain dans lequel les Allemands ont pénétré entre Steenstraete et Langemark, continue. La perte de cette partie de la ligne a découvert le flanc gauche de la division canadienne, qui a été obligée de se replier pour maintenir ses communications avec les troupes voisines. Derrière ces dernières, se trouvaient quatre canons canadiens de 47 pouces, qui tombèrent aux mains de l'ennemi. Quelques heures plus tard, les Canadiens prononcèrent une attaque brillante et très réussie, au cours de laquelle ils reprirent leurs canons et firent un nombre considérable de prisonniers, dont un colonel. Leurs pertes sont sérieuses, mais leur courage et leur élan a incontestablement assuré la victoire ; leur conduite a été magnifique.

La récompense des braves

LEGION D'HONNEUR. Paris, 24 Avril. Ont été inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur : Pour le grade de commandeur : Le capitaine de vaisseau Paillard, commandant le 2^e régiment de fusiliers marins ; Le lieutenant de vaisseau de réserve de la Marine Impériale, M. de Bologne, publiés par la dite Société.

Officiers Allemands assassins

Ils tuent lâchement un sergent et un soldat français. Chalon-sur-Saône, 24 Avril. On vient de recevoir l'avis du décès du jeune Pierre Baclot, soldat de la classe 1914, fils de M. Baclot, maître-ordonneur à Guégnon (Saône-et-Loire). Ce jeune homme aurait été assassiné dans les circonstances suivantes : Au cours d'un très violent combat à la baïonnette, Pierre Baclot et son sergent de section avaient fait prisonniers deux officiers allemands, qu'ils conduisirent à l'arrière des lignes françaises. Ces deux officiers, qui avaient jeté leurs armes en levant les bras, marchaient devant eux, les mains dans leurs poches, lorsque se retournant brusquement, ils firent feu et lui portèrent sur leurs gardiens, avec des revolvers qu'ils tenaient cachés.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 24 Avril. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, les Allemands, dans la nuit de vendredi à samedi, et dans la journée de samedi, ont tenté un effort violent pour exploiter la surprise provoquée, avant-hier, par leurs gaz asphyxiants. Cet effort a échoué.

Samedi, à l'aube, ils avaient réussi à enlever, sur la rive gauche de l'Yser, le village de Lizerne. Une vigoureuse attaque de nos zouaves et des carabiniers belges nous a rendu ce village, que nous avons bientôt dépassé.

Nous avons progressé sensiblement sur notre gauche, en liaison avec l'armée belge, plus lentement sur notre droite.

Les troupes britanniques, objet pendant ce temps d'une violente attaque, y ont riposté par une contre-attaque immédiate, dont les résultats ne nous sont pas encore parvenus.

En Champagne, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq fortes mines à proximité de nos tranchées. Malgré la violence de l'explosion, les entonnoirs, qui ont un diamètre de vingt-cinq mètres, ont été aussitôt occupés par nos troupes, qui y ont devancé l'ennemi.

Des combats très chauds se sont livrés au bois d'Ailly, où les Allemands multiplient des efforts désespérés pour reprendre les sept cents mètres de tranchées que nous leur avons enlevés le 22.

Après avoir dû évacuer, ce matin, une fraction de ces tranchées, nous l'avons reconquise dans la journée, et nous nous y sommes maintenus.

Dans la forêt d'Apremont, à la Tête-à-Vache, l'ennemi nous a violemment bombardés, mais n'a plus attaqué.

poste au cours d'un bombardement. Ayant toujours donné l'exemple de la bravoure et des plus nobles sentiments.

Le 21^e compagnie du 205^e d'infanterie, sous l'ancien commandement de son chef, a fait preuve d'une ténacité et d'un allant remarquables en soutenant et en continuant une attaque épuisante menée par des forces très supérieures.

Wertz, sous-lieutenant, observateur en ballon, a été, au cours d'une reconnaissance, l'occasion de donner la chasse à un avion allemand sur lequel il a tiré plusieurs cartouches. Trois têtes ont été lâchées l'appareil qui a été obligé d'atterrir dans ses lignes.

Calmet, maréchal des logis aviateur militaire, Fessler, aviateur militaire titulaire, groupe des brancardiers de corps. Depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un grand dévouement et de la plus grande abnégation, notamment dans la nuit du 21 mars, alors que les brancardiers qui l'accompagnaient étaient décimés par le feu de l'ennemi.

Zablanc, groupe de brancardiers d'infanterie. Dans un violent bombardement, a quitté son abri pour courir à l'appel des blessés qu'il a aidé à relever et soigner et n'est retourné qu'après s'être assuré que tous étaient en sûreté. Depuis le début de la campagne, a fait preuve d'un exemple de courage et de zèle, n'hésitant jamais, quel que soit le danger, à porter aux blessés le secours de ses bras et de son cœur.

Lustini, maréchal des logis chef de 5^e d'artillerie à pied, observateur, légèrement blessé à la suite d'un accident d'atterrissage, le 21 mars, n'a pas voulu interrompre son service.

Guinard, aviateur militaire, caporal. A été sérieusement blessé dans une opération d'atterrissage.

Une émeute à Vienne

Les boulangeries pillées. Amsterdam, 24 Avril. Au cours d'une émeute qui a éclaté à Vienne, les boulangeries ont été pillées. Le gouvernement austro-hongrois aurait l'intention de mettre dans les grandes villes, à la place des municipalités, les représentants du pouvoir central.

Suivant des nouvelles parvenues à Amsterdam, le bruit court que le gouvernement austro-hongrois aurait emprunté en mars huit cent millions de couronnes à la banque d'Etat. L'encaisse métallique de la banque serait réduite à 20 % de la circulation en papier.

Aménités allemandes à l'égard de l'Italie

Milan, 24 Avril. Les éléments allemands d'Innsbruck, dit le Popolo d'Italia, insultent l'Italie en disant : « La Triple-Alliance Dreibrund », est composée d'une double alliance : L'Autriche et l'Allemagne Zweibrund, et d'une vagabund, l'Italie ».

Mystérieuse Mission de socialistes allemands

Londres, 24 Avril. On télégraphie d'Amsterdam au « Daily Express » : J'apprends d'une excellente source que plusieurs leaders socialistes arriveront la semaine prochaine en Hollande avec une mission mystérieuse. Ils sont, paraît-il, chargés de demander aux chefs socialistes de Hollande s'ils consentiraient à prendre l'initiative d'un appel aux camarades des puissances belligérantes, en vue d'amener une trêve.

Plusieurs autres groupes socialistes visiteront les pays neutres. Il est certain que les Allemands ne réussissent pas en Hollande ».

Un vapeur coulé par un sous-marin allemand

Londres, 24 Avril. Le vapeur « Ruth », allant à Gothenburg, a été torpillé et coulé dans la nuit de mercredi, à cent milles à l'est de Firth-of-Forth, par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué à Leith.

Le Différend sino-japonais s'aggrave

Shanghai, 24 Avril. Le ministre du Japon a remis au ministre des Affaires Etrangères de Chine une demande péremptoire insistant pour l'acceptation complète des dernières propositions revues. Dans le cas contraire, les négociations seront immédiatement rompues.

Un Vapeur français poursuivi par un Corsaire allemand

Barcelone, 24 Avril. On mande de Santander au « Diario » de Barcelone : « Le bateau à vapeur français « Haiti », venant de la Martinique, et ayant à bord plusieurs officiers, a jeté l'ancre dans notre port. Pendant la traversée, le capitaine a appris que le navire était poursuivi par un corsaire allemand. Il a changé de route et est parvenu à faire perdre sa piste à l'ennemi. »

Le Kaiser redécouvre le comte Zeppelin

Amsterdam, 24 Avril. Une dépêche de Stuttgart annonce que le Kaiser a donné la Croix de fer de première classe au comte Zeppelin.

AU MAROC

Rabat, 24 Avril. Le croiseur anglais « Europa », envoyé pour saluer le sultan, est arrivé hier à Rabat. La ville est pavloise.

Bulletin Financier

Paris, 24 Avril. — La dernière séance de la semaine a été calme, et même de divers côtés, une certaine hésitation a été à signaler.

Le 3 % perpétuel est revenu de 72,35 à 72,75, le 3 1/2 % de 91,65 ; l'Extérieure Espagnole à 89,60 après 89,70 ; le Russe 5 % 1891-1894 à 76,00 ; 1890 à 76,00 ; 5 % 1906 à 91,65. Le Banque de France a fait 4,570 ; les Actions Lyonnaises, 1.070 ; Nord, 1.890 ; Midi, 965 et 970 ; Est, 985 ; Ouest, 735 ; Suez, 4.380 ; Thomson-Houston, 510 ; Nord d'Espagne, 335 ; Naphtha, 335 ; Azote, 258 ; Sosnowice, 928 ; Bréarès ordinaire, 358 ; Rio-Tinto, 1.677.

Le marché est toujours en hausse nette à 1.488 ; Balia, 350 ; Tula, 1.250 ; Knia Limpur, 106 ; Debers ordinaire en forte hausse à 334 ; Crown Mines, 121 ; Goldfields, 100 ; Anglo-Siam, 100 ; Modderfontein B, 129 ; Rand Mines, 126,50 ; Copper, 85 ; Spassky, 72,50 ; Tharsis, 165 ; Udon Cop, par. 200.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M^{lle} veuve Mathieu Mas, née Macchiavello, remercie sincèrement ses parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'elle a reçues à l'occasion du décès de M. Mathieu MAS, son époux, et les avise que la messe de sortie de deuil a été dite dans la plus stricte intimité.

AVIS DE MESSE

La messe de sortie de deuil de M. Louis FOUCARD sera dite demain lundi 26 du courant, à 11 heures du matin, en l'église des Augustins, de la part de M. Noyve FOUCARD, M^{lle} Joséphine FOUCARD, M^{lle} Marie FOUCARD, M. et M^{lle} Thomas FOUCARD et leurs enfants.

Le Plastron du Soldat

Le Concert d'Aix

L'œuvre du Plastron du Soldat a donné dimanche 18 avril, au Théâtre municipal d'Aix, un magnifique concert qui a permis de partager la somme de 1300 francs entre les hospitaliers.

Ce brillant résultat a couronné les efforts incessants de la société d'active présidence, Mlle Riondelles Simon.

M. le général Bailloud, M. Latard, commissaire du gouvernement, représentant son frère, gouverneur de l'Algérie; M. Bertrand, maire; M. Zevort, sous-préfet; M. le colonel Simon et un grand nombre d'officiers honorèrent cette fête de leur présence.

Le but de la matinée fut exposé dans un prologue par M. Elie Mossé, confédérant dans les casernes et à l'Éclair du Soldat de Paris, qui lut le Sonnet sur Aix du lieutenant Lionel des Rieux, tué à l'ennemi.

M. le lieutenant Varenne, blessé, et dont l'entrée en scène fit sensation, récita à la frontière, poème de M. Gordes, avocat à la Cour d'appel de Paris, lui-même, sous le titre de "Le Plastron du Soldat", un sonnet d'un soldat officier de tranchées, en remerciement à sa jeune protectrice.

Le concert fut un triomphe pour les artistes, sans cesse rappelés par un public enthousiaste; Mlle Thomassin, du Vaudeville; Miss Kety Watras, de l'Opéra; Miss Tracy, Miss Cécile, de la Comédie; Mlle Daruis, Mlle Karli Ditan, Jean Flor, Jean Signoret, Lagros.

Le spectacle s'est terminé avec la Revue Fiez Magnanarilles, écrite par M. le capitaine Ollivier, parti au front pour la troisième fois.

Cette délicieuse œuvre contenait deux tableaux sensationnels: "La Classe en français en Alsace" et "L'Épithète", dont les figures, jouées par les artistes, sous le titre de "La Noubra arabe".

Mlle Berthe, M. Bourély, l'orchestre du Conservatoire, ont par leur présence, ajouté à l'attrait de la soirée.

Le concert fut inauguré par M. Pellin, s'y étant applaudi.

Le soir eut lieu l'inauguration du café marocain en présence du général Bailloud, qui présida en entant la fête.

Cette belle fête patriotique aura un lendemain à Marseille, dans les premiers jours de mai, au Palais-Cristal, où se donnera, au profit des armées de l'Armée d'Algérie, le concert organisé par la Société des Algériens de Marseille, dont le président est M. le capitaine de la Font.

En mai prochain, un concert aura lieu, au profit de l'Œuvre de la Croix-Rouge, au Palais de la Ville, sous la présidence de M. le général Bailloud, qui présidera en entant la fête.

LES SPORTS

COURSE A PIED

GALA ATHLETIQUE MARSEILLAIS

organisé par le Club Athlétique de Marseille
Ce soir, à 8 heures, à l'O. M.

Ainsi que nous le promettons hier, nous donnons ci-dessous la liste complète des engagés :

LES ENGAGES

1. Crésis, S. C. M.; 2. Paty, P. C.; 3. Badet, P. C.; 4. Maggiorino, scolaire; 5. Tavernier, R. C. M.; 6. Ramilly, O. M.; 7. Meissonier, O. M.; 8. Aurran, O. M.; 9. Réau, O. M.; 10. Fieisch, O. M.
11. Lovet, O. M.; 12. Michel, O. M.; 13. Teissier, scolaire; 14. Braccini, P. C.; 15. Giovanni, P. C.; 16. Vachier, P. C.; 17. Stéphanis, P. C.; 18. Gaudin, P. C.; 19. Scarpino, P. C.; 20. Gail, scolaire; 21. Milla, C. A. M.; 22. Galiter, R. C. M.; 23. Cambard, O. M.; 24. Chevassé, S. C. M.; 25. Boyer, S. P.; 26. Tourrette, C. A. M.; 27. Maïna, C. A. M.; 28. Ellina, C. A. M.; 29. Ferrand, C. A. M.; 30. Gaudin, C. A. M.
31. Gordin, C. A. M.; 32. Albert, C. A. M.; 33. Danget, A. M.; 34. Flaminio, S. C. M.; 35. Spinali, R. C. M.; 36. Siani, R. C. M.; 37. Jaries, R. C. M.; 38. Gaia, R. C. M.; 39. Gasparini, R. C. M.; 40. Semeriva, R. C. M.
41. Miquel, R. C. M.; 42. Geland, O. M.; 43. Goffin, O. M.; 44. Fraissinet, O. M.; 45. Bès, O. M.; 46. Mariani, S. C. M.; 47. Bouchard, S. C. M.; 48. Rosso, P. C.; 49. Carle, P. C.; 50. Gêhos, P. C.; 51. Pellier, P. C.; 52. Bertrand, S. C. M.; 53. De Mars, P. C.; 54. Marchand, P. C.; 55. Gêhos, S. P.; 56. Peyras, S. P.; 57. Boy, G. S. P.; 58. Audibert, G. S. P.; 59. Méry, P. E.; 60. Cecchini, P. E.
61. Moulas, F. B.; 62. Pilot, O. M.; 63. Bérengrer, O. M.; 64. Savy, O. M.; 65. Sauvan, O. M.; 66. Béru, O. M.; 67. Payan, S. C. M.; 68. Magliocco, scolaire; 69. Conil, scolaire; 70. Muffragi, scolaire.
71. Hadanourt, scolaire; 72. André, scolaire; 73. Jannot, scolaire; 74. Gallot, scolaire; 75. Girard, scolaire; 76. Brémond, indépendant; 77. Blanc, indépendant; 78. Rey, indépendant; 79. Roux, indépendant; 80. Chaland, indépendant.
81. Bersano, indépendant; 82. Girone, indépendant; 83. Mariani, indépendant; 84. Mariani, indépendant; 85. Dupoux, indépendant; 86. Pont, indépendant; 87. Planoux, indépendant; 88. Meurt, indépendant; 89. Marchand, indépendant; 90. Fabre, indépendant.
91. Bertrand, O. M.; 92. Renard, P. C.; 93. Herzy, C. A. M.; 94. Allet, P. C.; 95. André, S. C. M.; 96. Niel, S. P.; 97. Drisse, G. S. P.; 98. Artuget, G. S. P.; 99. Herzy, G. S. P.; 100. Doox, G. S. P.; 101. Chalzy, G. S. P.; 102. Richard, G. S. P.; 103. Canal, P. P.; 104. Marengo, P. P.

SERIES DES 80 METRES

1^{re} série : Braccini, Paty, Maggiorino, Fieisch, Scarpino.

2^e série : Giovanni, Crésis, Tavernier, Michel, Gail.

3^e série : Vachier, Réau, Ramilly, Teissier, Maïna, Rosso, Carle, Gêhos, Badet, Meissonier, Stéphanis, Gallot.

4^e série : Lovet, Chevassé, Aurran, Casarely, Boyer.

1.000 mètres scolaires

Tourrette, Maïna, Ellina, Ferrand, Cambard, Gordin, Albert, Danget, Flaminio, Spinali, Siani, Jaries, Gaia, Gasparini, Semeriva, Miquel, Geland, Goffin, Fraissinet, Bès, Mariani, Blanchot, Rosso, Carle, Gêhos, Feller, Bertrand, de Facqis, Marcel, Boyer, Minisio, Peyras.

800 Footballes

Boyer, Audibert, Méry, Cecchini, Moulas, Pilot, Bérengrer, Savy, Sauvan, Béru, Michel, Fieisch, Bertrand, Chalzy, Richard, Canal, Marengo.

1.000 mètres scolaires débutants

Magliocco, Conil, Muffragi, Hadanourt, Michel, Gail, Drisse, Artuget, Feller, Bertrand, Chalzy, Richard, Canal, Marengo.

LES SPORTS

Trois prix réservés aux scolaires et trois pour les débutants.

1.000 mètres indépendants

Girard, Brémond, Blanc, Rey, Roux, Chaland, Bouchard, Gêhos, Endreux, Jourdan, Scotto, Mathieu, Dupoux, Feller.

Course Ratais

1. Sporting-Club de Marseille; 2. Mariani, Blanchot, Flaminio; 3. Club Athlétique de Marseille; 4. Daniel, Ellena, Tourrette; 5. Rompland, Maïna; 6. Phocée-Club; 7. Rosso, Carle, Meannier; 8. remplaçant; 9. indépendants; 10. Meurt, Maïna, Fabre; 11. indépendants; 12. Jourdan, Planoux, Scotto.

Saut en hauteur

Paty, Bertrand, Rumilly, Michel, Stéphanis, Renard.

600 mètres

Badet, Rumilly, Teissier, Herzy, Renard, Michel, Braccini, Allet, Giovanni, Meannier, André, Niel.

LA DISTRIBUTION DES PRIX

Le soir, à 8 heures, au siège du Club Athlétique de Marseille, aura lieu la distribution des récompenses; tous les futurs vainqueurs sont priés d'en prendre bonne note.

LA LISTE DES PRIX

50 mètres : 1. plaquette argent grand module; 2. cabaret liqueurs; 3. objets d'utilité pour fumeurs; 4. médaille bronze grand module.

100 mètres : 1. service à café; 2. objet d'utilité; 3. porte-cigares; 4. objet d'utilité; 5. bracelet artistique; 6. bouteille liqueurs; 7. objet d'utilité; 8. nécessaire pour bureau; 9. objet d'utilité pour fumeur; 10. plaquette; 11. objet d'utilité.

Saut en hauteur : 1. plaquette argent; 2. bracelet argent; 3. objet d'utilité.

600 mètres : 1. objet d'utilité; 2. bracelet; 3. 1.000 mètres : 1. cabaret liqueurs; 2. bracelet; 3. 1.000 mètres débutants : 1. plaquette grand module; 2. objet d'utilité; 3. bracelet artistique.

2.000 mètres : 1. bracelet; 2. trois bracelets bronze argent; 3. dix bouteilles de bière.

FONCTIONS OFFICIELLES

Commissaire général : M. Bernard, de l'O. M. Starter : M. Bazile. Chronométrateur : M. Sallusti. Juges à l'arrivée : MM. Milla, Vallier. Contrôleurs : aux tribunes, A. Couzaret; à l'entrée, Albert.

Désignés aux couleurs : Baron.

Arts aux couleurs. — 1. Les coureurs ne pourront renfermer sur leur présentation de leur carte.

Arts aux couleurs.

Les membres du Club Athlétique de Marseille ont l'honneur de vous adresser un dossier à l'adresse de la somme de 0 fr. 25 qui sera remboursée.

Arts aux couleurs.

Les membres du Club Athlétique de Marseille ont l'honneur de vous adresser un dossier à l'adresse de la somme de 0 fr. 25 qui sera remboursée.

Arts aux couleurs.

Les membres du Club Athlétique de Marseille ont l'honneur de vous adresser un dossier à l'adresse de la somme de 0 fr. 25 qui sera remboursée.

HERNIES

La date du 23 mai est accordée à M. Mora, membre d'honneur de la Médaille Joyeuse, pour son "Grand-Prix Mora", ouvert à tous les licenciés de 2^e et 4^e catégories et aux tout-petits âgés de moins de 17 ans, sur le parcours: Saint-Martin-Laynes, Aix, Pertuis et retour, règlements généraux de l'U.V.F. M.

Le circuit mesure des 100 kilomètres de la P. C. I. M. toutes catégories, est fixé au 13 juin et se disputera sur l'itinéraire suivant: Saint-Sanne, Aix, les Palmiers, Saint-Cannal, Pélissanne, Salon, La Fare, Les Pennes, le Plan-de-Campagne, Saint-Antoine. Une deuxième liste de prix comporte 1 vélo de marque, 1 paire de roues montées, 10 bouquets, etc.

Commencé à 8 heures du soir, à 9 heures du soir, réunion générale.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

Incal et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essais et devants incassables. **45 fr.**

PRIX UNIQUE

A l'Incal Tailleur (Rue Colbert, 16, Marseille, Ed. de la République, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

POUDRE DE CHEVREUIL

POUDRE DE CHEVREUIL
Le grand succès de la Poudre de Chevreuil est dû à son action sur le système nerveux. Elle agit sur le système nerveux, elle agit sur le système nerveux, elle agit sur le système nerveux.

POUDRE DE CHEVREUIL
Le grand succès de la Poudre de Chevreuil est dû à son action sur le système nerveux. Elle agit sur le système nerveux, elle agit sur le système nerveux, elle agit sur le système nerveux.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES, jeudi 6 mai, hôtel de l'Europe et de Provence.

HERNIES

HERNIES
MEMBRE DU JURY A HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. G. Castet, boulevard de la République, 103, à Paris, reprend ses tournées, un moment interrompues, par suite de la mobilisation.

Par l'emploi de son appareil la hernie disparaît. L'opération sera faite :

A MARSEILLE, les 25 et 26 avril, hôtel des négociants, cours Belsunce.

A ALAIS, le 27 avril, Grand Hôtel.

A NIMES